



Istituto Veneto
di Scienze Lettere
ed Arti

6-9 marzo 2013

Il "Commonwealth" veneziano tra il 1204 e la fine della Repubblica – identità e peculiarità

The Venetian "Commonwealth" between 1204 and the end of the Republic - identity and specificities

Sudditi greci cretesi della Serenissima a Costantinopoli prima del 1453: un'ascesa sociale brutalmente interrotta

Thierry Ganchou

Abstract

Au début du 15^e siècle l'ancien Empire millénaire menacé par les Turcs s'est transformé en une sorte de cité-Etat à l'Italienne, incarnée par Constantinople, énorme capitale privée d'hinterland. Cette transformation imposée par les circonstances a également eu pour conséquence un remodelage des élites byzantines, qui se sont tournées vers les revenus liés au commerce maritime. Dans le même temps, l'ancienne possession byzantine de Crète, colonisée par les Vénitiens depuis deux siècles, a connu une prospérité qui a donné naissance à une bourgeoisie grecque également tournée vers le commerce maritime, et en particulier intéressée par les opportunités offertes par Constantinople, toujours une plaque-tournante du grand commerce international. Ces Grecs vénitiens de Crète ont constitué pour les Byzantins des partenaires d'affaires privilégiés. Sont évoquées en particulier les trajectoires de deux Grecs crétois à Constantinople : Iôannès Tortzellos et Nikolaos Pôlos (*Iohannes Torcello* et *Nicolaus Polo*). D'origine sociale modeste, leur réussite économique, acquise en une quinzaine d'années, leur a permis de s'insérer dans la haute aristocratie byzantine, par le biais du mariage, en une trajectoire d'ascension sociale que la chute de Constantinople est venue briser net. Ils en ont conçu l'un et l'autre une certaine amertume à l'encontre Venise, qu'ils jugeaient responsable du naufrage de leur promotion sociale en raison de son inaction en 1453.